MOBILISATION

La Compagnie 26/5 est formée en majeure partie de réservistes dès le premier jour de la mobilisation. Comme dans les autres unités, tous : officiers, sous-officiers et sapeurs, brûlent du désir de partir immédiatement au-devant de l'ennemi.

Mais lorsqu'elle quitte Toul le 3 AOUT 1914, sous le commandement du capitaine WEISS, secondé par les sous-lieutenants **BLUTEL, BLONDET** et **BASTIEN** et par l'adjudant **BUISSONNIER,** Ce n'est pas directement sur la ligne de feu que la 26/5 s'en va.

ORGANISATION DE POSITIONS AUTOUR DE TOUL

La Compagnie a pour mission l'organisation des sous-secteurs de Charmes, Blénod et Domgermain. Elle est à la disposition de la Place de Toul et travaille activement à partir du 4 AOUT jusqu'au 6 OCTOBRE.

LE BOIS D'AILLY

(Octobre 1914-Juin 1915)

Le 7 OCTOBRE, la 26/5 est mise à la disposition de la 16e division d'infanterie dont le quartier général est à Lérouville. Elle monte en secteur au bois d'Ailly et c'est dans ce coin célèbre de la Woëvre qu'elle reçoit le baptême du feu.

Tandis qu'une section est détachée à Koeur-la-Petite avec le 210ème régiment d'infanterie, le reste de la Compagnie ouvre des sapes ayant pour objectif la tranchée forestière du bois d'Ailly, que la division a l'ordre d'occuper.

Le 9 octobre, les sections **BASTIEN** et **BLONDET** prennent part à une attaque de la brigade de Belfort sur le bois d'Ailly. Cette attaque ne réussit pas; les sapeurs ont cependant exécuté leur mission : couper les réseaux ennemis.

Un sapeur est porté disparu, quatre sont blessés.

Ce même jour, la section **BUISSONNIER** construit un pont de péniches sur la Meuse à Bislée et organise le lendemain une tête de pont sous un feu violent.

La section **BLUTEL** rétablit des passages sur la Meuse à Han; la Compagnie met par la suite ce village en état de défense.

Après l'attaque manquée du 9 OCTOBRE, les sapes du bois d'Ailly sont poursuivies, bien que le secteur soit maintenant très dur en raison d'attaques et de contre-attaques incessantes. En même temps, la 26/5 fait des abris à la ferme du Jard, crée dans le secteur des boyaux, des parallèles; elle subit des pertes sensibles. Elle est commandée depuis peu par le lieutenant **PRESTAT**, qui est cité à l'ordre du 8ème corps d'armée, ainsi que le sergent **SPONE** et les sapeurs **CHANTEAU** et **DEQUECKER**.

Le 16 NOVEMBRE, la 26/5 construit sur la Meuse un pont de radeaux de tonneaux malgré un bombardement sévère.

Jusqu'au 11 DÉCEMBRE, organisation du secteur et rétablissement des passages sur la Meuse, constamment détruits par l'artillerie ennemie, marchent de pair.

Le 11 DÉCEMBRE, la 4e section prend part à l'attaque de la redoute du bois Brûlé. Tous, gradés et sapeurs s'y comportent en braves.

Le sergent **MICHEL**, blessé grièvement, obtient la Médaille militaire avec cette citation :

Commandant le 11 décembre un des détachements d'assaut la redoute du bois Brâlé, est sorti le premier de la tranchée en criant : " En avant ! " À abordé la tranchée ennemie et ne s'est arrêté qu'après avoir été grièvement blessé à la jambe.

Jusqu'à la fin de l'année 1914, ce ne sont qu'attaques et contre-attaques, et le secteur reste très agité, jour et nuit. De nombreux sapeurs tombent, en organisant le terrain. L'année 1915 commence dans les mêmes conditions.

Le 13 FÉVRIER, la division donne l'ordre d'attaquer l'ennemi sous terre. Un système de mines est amorcé et l'ennemi commence ses contre-mines en nous entendant travailler.

La 26/5 fait sauter son premier camouflet le 4 MARS. A partir de cette date, des explosions ont lieu presque tous les jours. Dans cette guerre terrible, gradés et sapeurs se distinguent par leur bravoure. La 4ème section est citée tout entière à l'ordre de la 15ème division :

A rendu de grands services à la 15e *division en exécutant, dans des circonstances pénibles et périlleuses, un travail de mines qui a procuré à la division de beaux succès.*

Car aussitôt que la Compagnie a fait sauter un fourneau, les troupes d'infanterie occupent l'entonnoir qu'un détachement du génie aménage.

Mais cette guerre de mines cause des pertes cruelles à la Compagnie. Des mineurs sont ensevelis. C'est alors un assaut de dévouement entre tous pour essayer de sauver les camarades enterrés. Le sergent **CHAMBAULT**, le caporal **MATZ** et le sapeur **LE BRETON** sont cités pour leur belle conduite dans une de ces occasions.

Le capitaine **DEUIL** prend le commandement de la 26/5 le 20 MAI.

Le 13 JUIN, la Compagnie, affectée à la 127e division, quitte le secteur du bois d'Ailly et va dans la région de Vaux-lès-Palameix où elle organise la position jusqu'au 4 AOUT**.**

Du 5 au 23 AOUT, elle est au repos à La Neuville-en-Verdunois.

Le 23 AOUT, la 26/5 va travailler en deuxième position près de Woimbey jusqu’au 31.

Tantôt à pied, tantôt en camions, elle suit la division, arrive le 9 SEPTEMBRE au camp de la Noblette, puis le 19 à Suippes

ATTAQUES DE CHAMPAGNE

Ferme Navarin

(25 septembre 1915)

En prévision des attaques toutes proches, la 26/5 est chargée de préparer des passages sur la Suippe près du village, pour l'artillerie et la cavalerie. Elle crée aussi des pistes d'accès à ces passages.

Le 25 SEPTEMBRE**,** la 127e division marche dans les tracés de la 10e division coloniale qui attaque à cheval sur la route Souain-Somme-Py, puis doit dépasser cette division quand elle aura atteint ses objectifs.

Mais la progression, très satisfaisante au début, est arrêtée à la ferme Navarin et il faut se résoudre à se retrancher sur les positions conquises. La 26/5 s'emploie activement à cette mission en dépit d'un bombardement terrible. Le sous-lieutenant **VERDIÈRE** est blessé ainsi que plusieurs sapeurs.

Le 26, le lieutenant **BASTIEN,** accompagné des sapeurs AUBRY, DECAUSSE**,** HOUIN, va détruire avec des charges d'explosif une batterie allemande restée entre les lignes. Tous quatre sont cités à l'ordre du régiment.

Dès lors, la Compagnie, malgré les pertes qu'elle subit, organise le terrain conquis le 25 **SEPTEMBRE.** Le cran et l'énergie montrés en ces circonstances par les officiers, gradés et sapeurs leur méritent les félicitations du général **PAULINIER,** commandant le 6ème corps.

Le lieutenant BASTIEN est cité en ces termes à l'ordre du corps d'armée :

Officier dont le zèle est au-dessus de tout éloge. A donné depuis le début de la guerre, sous le feu et dans les fatigues, l'exemple de tous les dévouements. Vient de diriger, avec une remarquable compétence technique et un grand mépris du danger, des chantiers importants pendant la période du 10 au 22 octobre.

Le capitaine **DEUIL** est cité au même ordre; l'adjudant **LAPORTE** obtient la Médaille militaire.

Le secteur reste agité jusqu'à la fin de 1915 et au début de 1916.

Le 27 FÉVRIER 1916, les Allemands attaquent nos lignes et occupent une partie de nos premières tranchées. Les sections de la 26/5 qui travaillent en ligne au moment de cette attaque subissent des pertes sérieuses.

Le 28, l'organisation d'une nouvelle tranchée de première ligne est commencée.

Le 29 FÉVRIER, un coup de main est tenté sur un ouvrage allemand par un détachement de sapeurs commandé par le capitaine **DEUIL** et le sous-lieutenant **VERDIÈRE**. Cette opération réussit, mais un caporal est tué et cinq sapeurs sont blessés.

Le général, **D'ANSELME**, commandant la 127e division d'infanterie, cite à l'ordre de la division :

La Compagnie 26/5 du génie, sous les ordres du capitaine DEUIL *et du sous-lieutenant* VERDIÈRE, *qui, dans la nuit du 29 février 1916, a attaqué un ouvrage ennemi fortement occupé et l'a enlevé de haute lutte.*

Ce glorieux fait d'armes prouve que les sapeurs de la 26/5 savent allier le courage et la hardiesse aux qualités de travail et d'endurance qui ont déjà rendu dans les secteurs d'éminents services à la 127ème division.

Le ler MARS, un détachement de la 26/5 participe à un coup de main. Plusieurs sapeurs sont cités à l'ordre de la division. Le sergent **CHAMBAULT** est cité à l'ordre de la IIème armée :

S'est spontanément offert le ler mars 1916 pour remplir une mission périlleuse avec un groupe de volontaires qui ont résolument foncé sur l'ennemi. Malgré les fils de fer et les barrages de grenades, jetant la panique chez un ennemi supérieur en nombre et mettant hors de combat le double de leur effectif.

En MAI 1916, le sergent **CHAMBAULT** sera nommé sous-lieutenant à la Compagnie 26/5.

Le 24 MARS, le capitaine **DEUIL**, le sous-lieutenant **VERDIÈRE**, le sergent **CHAMBAULT**, le caporal **ALESSANDRI**, le maître-ouvrier **DOERR**, et le sapeur **PERROT** sont cités à l'ordre du 6e corps.

VERDUN

Secteur de Fleury

(Juin 1916)

Le 3 JUIN 1916, la 26/5 est relevée et va au repos aux environs de Châlons-sur-Marne. Les attaques sur Verdun, commencées par les Allemands en FÉVRIER, ralenties par instants, reprennent tout à coup avec une nouvelle fureur dans certains secteurs, et les divisions qui sont en ligne, usées rapidement par un bombardement infernal, doivent être souvent relevées.

La 127e division prend le 26 JUIN le secteur de Fleury-devant-Douaumont, Souville, Tavannes.

Dans ce secteur bouleversé, il faut créer des boyaux et des tranchées, sous une terrible pluie d'obus. Grâce à l'énergique impulsion du capitaine DEUIL et des chefs de section, les travaux demandés sont exécutés rapidement.

Le sous lieutenant **CHARPENTIER**, arrivé à la Compagnie fin JANVIER, est cité à l'ordre du corps d'armée, ainsi que le sergent SPONE dont voici la citation :

A fait preuve depuis le début de la campagne d'une abnégation au-dessus de tout éloge, donnant à tous l'exemple du devoir accompli. Quelles que soient les circonstances, s'est exposé chaque jour sans compter, sous les plus violents bombardements, pour obtenir sur ses

chantiers le meilleur rendement du travail, S'est particulièrement distingué par son entrain et sa bravoure du 24 juin au 8 juillet.

Le capitaine DEUIL est cité à l'ordre de la 127e division, ainsi que le sergent **LEROTY**, les maîtres-ouvriers **BOLLINGER, LEGOUGE** et **ROCHARD**.

TRAVAUX AUTOUR DE SOISSONS

La 26/5 est retirée du secteur le 13 JUILLET. Après un court repos, elle est amenée le 22 à Soissons. Elle organise des centres de résistance et assure l'entretien des ponts de l'Aisne.

Le 26 AOUT, la Compagnie quitte la région et, après avoir été embarquée en chemin de fer à Fère-en-Tardenois, arrive le 8 SEPTEMBRE à Conty (Somme).

La 127ème division attaque à deux reprises sur Bouchavesnes et Cléry. La progression est pénible, en raison des réactions violentes d'un ennemi qui veut résister à tout prix et du mauvais temps qui transforme en marécage le terrain de l'attaque.

La 26/5 répare les routes dans la région de Curlu et commence à organiser les premières lignes à Bouchavesnes, à la fin du mois d'OCTOBRE. Les travaux exécutés sous les tirs de l'artillerie ennemie sont récompensés par de nombreuses citations. A ce moment, le capitaine **LANNUSSE** vient de remplacer le capitaine **DEUIL**.

L'AISNE,

Relevée le 11 DÉCEMBRE 1916 par une division anglaise, la 127e division quitte la Somme et va dans l'Aisne.

A partir du 22 DÉCEMBRE, un peloton de la 26/5 est à OEuilly, l'autre à Chaudardes. Les sections travaillent à la construction d'abris près de Beaurieux et de Vauxéré.

PÉRIODE DE REPOS ET D'ÉTAPES

Le 12 OCTOBRE, la 26/4 est relevée et part avec la 124e division qui va au repos. Elle exécute des exercices de pontage sur la Marne, puis est transportée dans l'Aisne. Le 27 NOVEMBRE, elle est à Vauxcéré.

Elle reste peu de temps dans l'Aisne. Elle repart par étapes et cantonne le 8 DÉCEMBRE à Wambez (Oise).

La 26/4 reste au repos dans ce village jusqu'au ler JANVIER 1917.

Depuis quatre jours, le capitaine CONTANT, appelé à un autre poste, quitte la Compagnie et est remplacé par le lieutenant BASTIEN qui vient de la Compagnie 26/5.

LA SOMME

Le 11 JANVIER, la 26/4 monte en ligne dans le secteur de Vermandoviller (Somme). Elle organise les premières et secondes positions et particulièrement l'ouvrage de Nuremberg et l'ouvrage de la cote 90. Il pleut, et c'est clans la boue que les sections travaillent. Le secteur ne s'est pas encore calmé complètement depuis les attaques françaises de 1916, et des bombardements fréquents gênent l'exécution des travaux et causent des pertes à la Compagnie.

VERMANDOVILLER - L'Allée des Tilleuls

Le 18 FÉVRIER, les Anglais relèvent la 124e division et, par étapes, la 26/4 arrive le 6 MARS à Neufmoutiers (Seine-et-Marne) où elle embarque en chemin de fer. Elle est le même jour à Mussey

SECTEUR DE TROYON

Le 24 MARS, toute la Compagnie est installée dans le ravin des Chénots, près de Troyon, puis, par la suite, un peloton est au bois de la Gauffière, près de Lacroix-sur-Meuse, l'autre est au bois de Rebeauvaux, près de Vaux-lès-Palameix. Ce n'est pas un secteur inconnu pour les anciens sapeurs de la Compagnie. Il est plus tranquille qu'en 1914 et les travaux d'organisation dans le bois des Chevaliers se passent dans un calme relatif.

Le Fort de Troyon

Le 9 MAI, la 26/4 est retirée du secteur de Troyon, et le 25 du même mois, après avoir gagné par étapes la région des Monts de Champagne, bivouaque à Bois-Noir, près de Prosnes

Jusqu'au 15 JUIN, la Compagnie, est chargée de l'organisation du secteur de la 124e division, sur les Monts de Champagne. Elle construit des abris et des observatoires. Le secteur est calme et les travaux sont exécutés dans de bonnes conditions.

Le 15 JUIN, la 26/4, après un repos de quelques jours, va à Aulnay-sur-Marne où elle fait des exercices de pontage jusqu'au 15 JUILLET. Le 17 JUILLET, elle se rend à l'ouvrage de la Chabrerie, à 1.800 mètres au nord de la gare de Wez-Thuizy.

Nos troupes viennent d'attaquer et ont conquis le sommet du Cornillet, du Mont Blond et du Mont Haut. Ces sommets que les sapeurs ont vus en juin couverts d'une frondaison d'un vert sombre, sont maintenant complètement blancs. Sapins, terre végétale, tout a disparu sous la violence des bombardements et c'est la craie de Champagne qui est mise à nu.

La 26/4 organise les positions, alors que la division tient le secteur des Marquises. Elle crée des abris, des pistes et pousse la voie de 0,60 et de 0,40 jusqu'à des points très rapprochés des premières lignes.

Ramenée à Athis le 22 AOUT, la Compagnie quitte ce village le 21 SEPTEMBRE et va bivouaquer à la cote 167, non loin de Sept-Saulx. Le 23 AOUT, elle s'installe dans les abris de la tranchée des Troglodytes, au nord de Prosnes.

Pendant des mois, c'est là que la Compagnie vivra, travaillant en première ligne au Mont Sans Nom, au Têton, et au Casque à la construction et à l'aménagement d'abris, installant des postes d'observation, faisant des réseaux en avant des lignes.

Le 12 JANVIER 1918, un coup de main est tenté sur une tranchée ennemie; un détachement de sapeurs v participe et détruit des abris à l'aide de charges d'explosifs.

Le 17 JANVIER**,** la Compagnie va faire un nouveau séjour à Aulnay-sur-Marne, puis remonte en secteur le 26 JANVIER 1918. Elle reste à Sept-Saulx et travaille à l'arrière jusqu'au 10 MARS.

A cette date, la 26/4 va bivouaquer au Bois du Chien; elle est chargée alors de la mise en état de la position intermédiaire derrière le Mont Cornillet, le Mont Blond et le Mont Haut, au sud de la voie romaine. Elle crée de toutes pièces deux lignes de défenses munies d'observatoires bétonnés, d'abris et de postes de commandement. Cette position très importante devait, en cas de besoin, constituer la ligne principale de résistance.

Ces travaux étant terminés, le 8 JUILLET 1918 la Compagnie est chargée d'organiser une bretelle réunissant la position intermédiaire à la deuxième position. Elle doit, en cas d'attaque ennemie, occuper cette position.

Le 14 JUILLET au soir, les travaux sont terminés et la 26/4 prend ses emplacements de combat. L'attaque allemande est prévue pour la nuit du 14 au 15.

Un sergent et deux hommes sont envoyés au tunnel du Cornillet avec mission d'en assurer la destruction au moment où l'ennemi obtiendra les entrées nord, en faisant jouer les dispositifs de mines établis à cet effet depuis le mois de février 1918 par la Compagnie 4/4 qui a percé le tunnel.

Ni le sergent, ni les hommes ne revinrent, ayant été faits prisonniers après, avoir rempli leur mission.

Le 15, à Oh 10**,** le bombardement allemand, à obus explosifs et à obus toxiques, commence, violent à l'extrême et dure jusqu'à 7h 30 causant des pertes sévères à la Compagnie dont les tranchées sont bouleversées. ;

Les Allemands sont arrêtés à la chaussée romaine, et le 15, au soir, trois détachements de la 26/4, commandés par des sergents, sont chargés de couper nos communications téléphoniques sous plomb, venant de nos anciennes lignes. Ces détachements accomplissent leur mission, mais sont cruellement éprouvés.

Le plan du général commandant en chef était assuré par le général GOURAUD, commandant la IVème armée; nos premières lignes, tenues par quelques braves, étaient laissées à l'ennemi, alors que toutes nos forces, établies sur la position principale de résistance à l'arrière, étaient prêtes à recevoir sans faiblir le choc de l'ennemi que celui-ci ne pouvait plus donner. Deux jours après c'était l'heure de notre retour offensif, nous donnant sur le front de Champagne la victoire complète.

La Compagnie 26/4 est citée à l'ordre du corps d'armée :

Sous le commandement du capitaine BASTIEN, lors des attaques allemandes de juillet 1918, a assuré l'organisation et l'occupation d'un point d'appui de la première position, a supporté sans fléchir un bombardement de la plus extrême violence, lui causant des pertes sérieuses. A conservé sous le feu la bonne humeur et l'entrain qui sont la garantie de sa valeur morale.

A fourni des détachements qui ont mené à bien diverses missions particulièrement périlleuses et l'une même de sacrifice.

Le calme revenu après le succès de notre IVème armée, la 26/4 quitte l'ouvrage de la Vallée et va dans le secteur d'Auberive. Elle bivouaque au camp de l'Espérance.

Du 16 au 23 SEPTEMBRE, la Compagnie reste au repos à Aulnay-sur-Marne et dans la nuit du 24 vient cantonner à Trépail.

ATTAQUES FRANÇAISES

EN CHAMPAGNE

(Septembre 1918)

Le 26 SEPTEMBRE, se déclenche l'offensive de la IVème armée; de la Main de Massiges à Auberive, nos troupes enfoncent la première position ennemie. La 124ème division appuie légèrement à l'est, et la 264e vient au tunnel de Manre, au nord de Souain.

Avec la division, la Compagnie prend part à l'attaque d'Orfeuil de Semide et à la poursuite de l'ennemi jusqu'à l'Aisne entre Attigny et Rilly-aux-Oies.

Là, la division a besoin de se reformer et elle est envoyée au repos. La 26/4 exécute alors un pont de pilots lourds sur la Suippe à Pont-Faverger.

Le 30 OCTOBRE, elle remonte vers Laffincourt. Il faut que la 124ème division chasse l'ennemi de la rive droite de l'Aisne.

Le 31 au matin, le capitaine **BASTIEN** reçoit l'ordre de rétablir avec sa Compagnie, dans la nuit du 31 OCTOBRE au ler NOVEMBRE, une passerelle sur le canal et deux passerelles sur l'Aisne à l'est de la ferme Echarson.

Ces travaux sont d'une exécution difficile en raison de la position dominante des Allemands qui occupent les cotes 161 et 162, de la proximité des petits postes ennemis qui, très vigilants, surveillent les points de passage probables.

D'autre part, l'approvisionnement du matériel à pied d'oeuvre est très difficile et le jalonnement des accès aux passerelles est gêné par les inondations créées par l'ennemi.

Cependant, malgré toutes ces difficultés, les travaux sont exécutés ponctuellement, grâce à la compétence et à l'esprit de décision des chefs de chantier et à la discipline des sapeurs qui, dans l'ombre, travaillent en silence. Les points de passage ont été choisis à l'endroit où

l'exécution des passerelles offre le plus de difficultés; c'est là où l'ennemi exerce une surveillance moins Vigilante.

A 23 heures, selon les ordres du commandement, les troupes d'infanterie commencent à passer. Le ler NOVEMBRE**,** à 3 heures, toutes ont franchi les deux lignes d'eau et à 4 heures l'attaque se déclenche.

Pendant ce temps, la 26/4 substitue à une passerelle de sacs Habert une passerelle de petits pilots.

Grâce à la 26/4, le passage par surprise a été parfaitement réussi et l'ennemi lâche pied.

La Compagnie est citée à l'ordre de la IVème armée :

Compagnie du génie de premier ordre; sous le commandement du capitaine BASTIËN a fait preuve depuis le début de la campagne d'une valeur technique et d'un moral à la hauteur de toutes les situations. Du 30 octobre au 3 novembre, devant Terron-Voncq, a procédé au contact immédiat de l'ennemi à l'établissement et à l'entretien des moyens de passage de l'Aisne dans des conditions osées et délicates, surmontant toutes les difficultés sans éveiller l'attention de l'ennemi et contribuant ainsi au succès d'une audacieuse et brillante opération.

A partir du 3 NOVEMBRE**,** les Allemands reculent rapidement. La 124ème division, après le passage de l'Aisne, est remplacée dans la poursuite par une autre division du 4e corps. La 26/4 est à Rethel le Il NOVEMBRE lorsque les Allemands signent l'armistice.

Le 4e corps borde la Meuse vers Mézières ce jour-là et la 124ème division le rejoint dès le 19 NOVEMBRE, puis le quitte fin NOVEMBRE pour entrer en Allemagne.

En FÉVRIER 1919, la 26/4 est à Mayence.

Grâce à l'héroïsme de ses soldats, la France a gagné la guerre, et gradés et sapeurs de la 26/4 peuvent se dire avec fierté qu'ils sont parmi les valeureux ouvriers de cette victoire.

La démobilisation commence et rend à la vie civile ceux qui se sont si bien battus. Aussi bons citoyens qu'ils ont été soldats courageux, les sapeurs de la Woëvre, de l'Argonne, de la Somme et de Champagne continueront à n'avoir qu'un désir : voir leur chère France à qui ils ont tout sacrifié pendant quatre ans, demeurer en tête des nations, heureuse et calme dans la paix qu'elle a achetée au prix du sang de tant de ses enfants.